

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **67 (1928)**

Heft 15

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

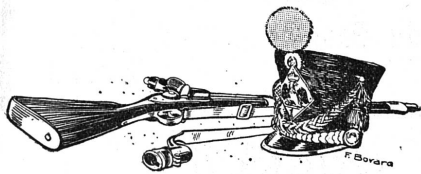
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cynisme. — Un garçonnet de sept ou huit ans entre chez un épicière.
— M'sieu, voulez-vous me dire, si vous plaît, ce que me coûtera ce qui suit :
L'épicière tire un papier de sa poche et se met gravement à inscrire :
— Une livre et demi de café à 2 fr. 75.
— Bien, mon ami. Et avec ça ?
— Cinq kilos de sucre à 1 fr. 30.
— Et puis ?
— Deux douzaines et demie d'œufs à deux pour sept sous et trois quarts de beurre à 3 francs... Ça fait combien en tout ?
L'épicière fait son calcul et annonce :
— 18 fr. 15... Attends un instant, je vais te donner tout cela.
— C'est pas la peine. C'était pour mon devoir d'arithmétique... Maintenant j'ai la réponse, ça me suffit.
Et il se sauve à toutes jambes.

La Patrie Suisse. — Voici encore un fort joli numéro ! (933, du 28 mars). Il nous apporte un portrait de Cuno Amiet, peint par lui-même, et d'intéressantes vues : la caserne de Fribourg, récemment restaurée, avec son pavillon des officiers et son Foyer du soldat ; des scènes du film des troupes suisses : une chasse au renard, à Château-d'Oex ; la course du kilomètre lancé ; le Ve salon de l'automobile ; la reproduction d'œuvres des peintres Cuno Amiet et de Raphaël Dailèves.

R. T.



NOTES DE JEAN-MARC BUSSY (Suite.)

On arrive à Könitz, où Bussy retrouve un certain Benggeli, lequel avait reçu du colonel d'Af-fry la croix d'honneur pour sa belle conduite au château de la Puebla (campagne d'Espagne). Dès lors, la discipline devient plus sévère. Un caporal qui avait volé une oie et frappé un paysan d'un coup de sabre, fut jugé séance tenante et fusillé, « pour l'exemple ». On fait de fortes journées de dix à douze lieues et plus. Au dire de Bussy, les Polonais ne valent pas les Allemands. On s'amu-se cependant. On organise des tirs à la cible, comme dans le canton de Vaud. C'est le tambour Perret qui remporte le prix.

Le printemps est venu. Tout est en feuilles et en fleurs. Bussy se sent tout gaillard, d'autant qu'il vient de guérir de la gale, grâce aux soins du médecin du bataillon.

On atteint Marienwerder, où l'on fait quel-ques manœuvres. La Vistule est franchie. Les six régiments se trouvent alors sur la même ligne. Peu après, les bataillons se séparent de nouveau pour suivre chacun sa route. Celui auquel appar-tient notre Vaudois va sur la gauche, dans la di-rection de Königsberg.

On avait remis à chaque homme un sac de fa-rine de quatre livres, qui se plaçait sur le sac, et pour huit jours de pain. Ce pain était coupé en tranches et séché au four, pour en faire une sorte de biscuit, plus facile à transporter et à conser-ver. La troupe avance rapidement, faisant d'une traite jusqu'à 24 lieues en 28 heures, avec une charge exceptionnelle. De Graffenried paie trois fois la goutte à son bataillon.

Dans la plaine d'Eylau, tout un corps d'armée se trouve réuni. La 1^{re} brigade comprend un ré-giment de Croates et le 4^e suisse ; la 2^e est for-mée des 1^{er} et 2^e régiments suisses ; la 3^e, du 3^e régiment suisse et du 123^e français.

« Il y a encore, dit Bussy, des Espagnols, des Portugais, des Hanovriens, des Saxons, des Ba-varois, des Wurtembergeois, des Prussiens... »

« Du 15 au 18 juin, pas un village, pas une maison. »

« A Elbing, mon régiment bivouaque dans une plaine. Le capitaine envoie le voltigeur Pillonnel en ville, pour être aux ordres de son ami, le gé-néral Jomini. Mais un officier, de la fenêtre de son logement, voit le soldat avec tout son équipè-ment. Il lui crie : « Suisse, où vas-tu ? » Pillonnel répond : « Je vais chez le général Jomini. » — « Eh ! bien, retourne à ton bataillon et ne le

quitte plus ! » L'officier était Napoléon lui-mê-me, qui faisait ainsi le gendarme. Jomini n'a plus osé prendre Pillonnel, parce que l'empereur ne voulait pas qu'un officier supérieur prenne un soldat pour domestique.

« Nous nous apercevons que l'empereur est près de nous et que la grande armée se resserre. Nous pensons que nous ne verrons plus de loge-ments. »

« Le 20, au matin, étant sous les armes, cha-cun se retourne, ouvre son sac, en tire sa culotte d'uniforme et la jette derrière la ligne. Les offi-ciers n'ont pas voulu voir. Ces culottes sont trop grosses, trop pesantes et tiennent trop de place dans le sac. D'ailleurs, on ne les met que pour les parades, ce qui ne nous arrivera pas souvent... Cependant le colonel Thomasset arrive, passe derrière les rangs, voit le sol couvert de culottes. Il veut forcer les hommes à les reprendre. Per-sonne ne bouge. Sa colère se porte sur son neveu, sergent de grenadiers, et qui doit passer officier. Il lui fait ouvrir son sac. Pas de culottes non plus ! Il est cassé de sergent, mais pas de grena-dier... »

Les régiments suisses faisaient partie de l'aile gauche de la Grande-Armée, laquelle comprenait plus de 400.000 hommes, échelonnés maintenant devant le Niémen, de Tilsit jusqu'en Galicie. L'armée de gauche était commandée par Oudi-not, plus tard remplacé par Saint-Cyr. Elle comptait 30.000 hommes, Français, Suisses et Ba-varois. Elle ne tarda pas à trouver devant elle une armée russe, sous les ordres du général Witt-genstein.

Le 25 juin, les Suisses arrivent devant Kowno, sur le Niémen, où l'empereur se trouvait déjà de-puis deux jours. Le fleuve est franchi sans diffi-culté, les Russes s'étant retirés devant les troupes françaises, sans avoir tiré un coup de canon.

« Chemin faisant, dit notre troupier, comme nous passions dans un bois, nous apercevons un général appuyé contre un chêne et consultant une carte. Au moment où notre compagnie passe, il appelle Tavel. Ce général était Jomini. Ils res-tent un moment ensemble... »

Dans un petit village, Bussy s'approprie le bien d'autrui :

« Je vois dans une maison un coupon de drap bleu grossier, pour un pantalon. J'en avais be-soin. Je lui dis : « Ote-toi de là, ou je te prends ! » Il ne bouge pas. Je le mets dans mon sac et m'en vais. »

Les voltigeurs passent près de Vilna, sans voir la ville. Ils vont à travers bois par des chemins impossibles. Les soldats doivent s'atteler aux ca-nons restés embourbés et que huit à dix paires de bœufs ne parviennent pas à traîner. En deux jours, on fait trois lieues ! Bussy voit dans un vil-lage les premiers blessés russes. Ils lui paraissent bien soignés, quoiqu'on n'aperçoive pas un habi-tant. La compagnie poursuit des cosaques « qui filent comme le vent. »

Peu après, par suite de la fatigue et de la très grande chaleur, Bussy tombe sans connaissance sur la route. On le transporte dans des buissons. Un camarade, Auboussier, reste auprès de lui et le soigne. Au bout d'une heure, notre homme se sent remis et rejoint son corps.

On atteint les bords de la Vilia. Officiers et soldats des deux armées ennemies se rencontrent pour puiser de l'eau. « On se parle en français et en allemand. »

L'armée avance toujours sans trouver de sé-rieux obstacles. Quelques coups de fusil partis des champs de blé accueillent de temps en temps nos voltigeurs. Le plus jeune des frères Dutoit est atteint par une balle au bras gauche. Quelques factionnaires sont blessés. Des obus éclatent. L'un d'eux étant tombé à quelques pas derrière la com-pagnie, Bussy, malgré les efforts de ses cama-rades, s'élanche, le saisit, remplit le trou de terre et éteint ainsi la mèche. « Il était tout rond et tout chaud », dit-il lui-même. L'obus circula de main en main et fit le tour de la compagnie.

Le 27 juillet, entrée à Polosk. On passe la Dwina sur deux ponts de bateau, et l'on va de l'avant, étonné de ne pas rencontrer l'ennemi. « On n'était guère occupé, le jour, que de mar-cher et de regarder le pays. Le soir, de se choisir

ou de se faire des abris, de chercher sa nourri-ture et de la préparer. On était tellement distrait par tant de soins, qu'on croyait moins faire la guerre qu'un long voyage. Mais si la guerre et l'ennemi reculaient toujours ainsi, jusqu'où irait-on le chercher (?)¹

(A suivre.)

A. Roulier.

¹ Comte de Ségur : *Histoire de Napoléon et de la Grande-Armée.*

Mary Pickford et Harold Lloyd au Théâtre Lumen. Pour son nouveau programme de cette semaine, la Di-rection du Théâtre Lumen a réuni deux gloires de la cinématographie américaine au même programme : Mary Pickford, dans sa dernière création *La Petite Vendeuse*, splendide comédie sentimentale et humo-ristique, et Harold Lloyd, dans un de ses plus étour-dissants succès *Marin malgré lui* ! 45 minutes de four-rire. A chaque représentation, les dernières actualités mondiales et du pays par le Ciné-Journal suisse. Tous les jours matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30, dimanche 15, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

Royal Biograph. — Au programme de cette semaine, deux grands succès de la cinématographie américaine. *Indomptable*, splendide film d'aventures dramatiques en 4 parties, avec comme principal interprète, la cé-lèbre star américaine Gloria Swanson. Au suivant de ces messieurs ! grand film comique en 4 parties, avec, dans le rôle principal, Adolphe Menjou. Tous les jours matinée à 3 h., soirée à 8 h. 30 ; dimanche 15, matinée ininterrompue dès 2 h. 30.

DEMANDEZ PARTOUT

CITROVINE

RECOMMANDÉ PAR LES MEDECINS

LE PLUS EXQUIS ET LE PLUS SAIN DES VINAIGRES ALIMENTAIRES A L'ACIDE CITRIQUE

CONSOMMATION CONSTamment AUGMENTANT DE VINGT ANS

POUR LES BIEN-PORTANTS ET POUR LES MALADES

FABRIQUE SUISSE DE CITROVINE S.A. ZOFINGUE

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édité.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

**Achetez vos chemises
chez le spécialiste**

DODILLE
Rue Haldimand LAUSANNE

HERNIEUX

Adressez-vous en toute confiance aux spécialistes :

W. Margot & Cie
BANDAGISTES

Riponne et Pré-du-Marché, Lausanne

M. Steiger & Cie
Lausanne 20 Rue l'François

Coutellerie de Table

Dégustez tous

les excellents vins

Aigle et Yverne 1926

CH. HENRY, AIGLE
Tél. 78

VERMOUTH CINZANO

Un Vermouth, c'est quelconque,
un Cinzano c'est bien plus sûr.

P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE

Demandez un

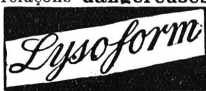
Centherbes Crespi
l'apéritif par excellence.

Attention aux contrefaçons! Nous informons le public qu'il n'y a ni produit similaire, ni remplaçant le **LYSOFORM**, mais des contrefaçons dangereuses ou sans valeur!

Exigez les emballages originaux portant notre marque brevetée :

Flacons : 100 gr. : 1 fr. ;
250 gr. 2 fr. Savon toilette : 1 fr. 25. —

Fabrique et bureaux : S. S. A. LYSOFORM, Lausanne-Flon.



La Graisse à traire Stérilisée «Simond» est appréciée par des milliers d'agriculteurs, grâce à sa composition scientifique et à ses propriétés adoucissantes. En vente partout.

Seuls fabricants :

Drogueries Réunies S.A.
Lausanne

MEUBLES NEUFS

1 armoire à glace laquée blanche 190 fr. 1 bureau-commode 190 fr. 1 canapé-divan 65 fr. 1 bibliothèque vitrée 170 fr. 1 char à bras 58 fr. 1 lit fer complet 70 fr. 1 chaise à coussin complète 650 fr.

Pochon Frères S. A.
Grand St-Jean, 13



FABRIQUE DE
TIMBRES
CAOUTCHOUC

Aug. MOULIN

Mauborget, 1

LAUSANNE

Catalogue gratis sur demande Tél. 35.01

TIMBRES METAL

Dateurs, Numéroteurs, etc.

RÉPARATIONS

Plaques émaillées. Plaques gravées.

L'Illustré

Journal d'actualité mondiale, relatant tous les faits du jour, illustrés et fort bien commentés. Beaux feuillets. — Nouvelles variées et choisies. — Récits de voyages. — Alpinisme.

Siège social : Lausanne, 27 rue de Bourg. - Abonnement 3 mois, fr. 3.80.



Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54

Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

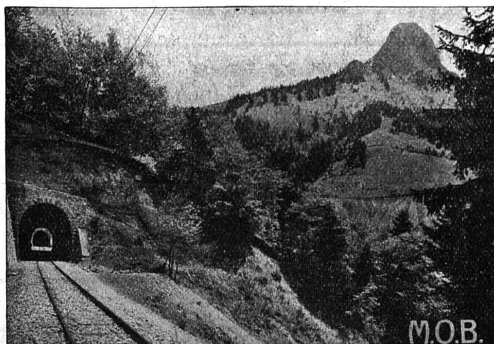
Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel.

F. MARMILLOD, directeur

Chemin de fer électrique
Montreux-Oberland Bernois.



La Dent de Jaman.

MALESSERT



Vin connu et classé
parmi les

lors crus vaudois

Très apprécié des
connaisseurs

Médaille d'or, Berne

Bujard & Fils

VINS

LUTRY

Seuls concessionnaires



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

**VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE**

MAISON DU VIEUX

44, Martheray, Lausanne, tél. 9106 se rappelle au public charitable pour son ravitaillement en vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, livres, fourrures, jouets, meubles et objets divers encore utilisables, dont elle a toujours un urgent besoin. — Vente aux petites bourses à des prix très modiques. — Ouverte chaque jour de 8 h. à midi et de 2 à 6 h. — Fermée le samedi après-midi. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au No 91.06, ou une simple carte suffit. Les envois du dehors peuvent se faire en port dû. — Tout don en argent est aussi le bienvenu ; chèque postal II. 1353. — Cordial merci d'avance aux généreux donateurs.

IMPRIMERIE
PACHE-VARIDEL & BRON
Administration
du
CONTEUR VAUDOIS
9, Pré-du-Marché, 9
LAUSANNE

Utilisez

Le Conteur Vaudois
pour votre publicité

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie - Concerts tous les jours
Grande salle pour sociétés. Se recommande P. Feraldo

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de 1er choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondues
Téléphone 8808 Henri Röthlisberger, nouveau tenancier.

Yverdon

Hôtel du Paon

Restauration soignée

Vins de 1er choix

Rue du Lac 26

Vve J. Fallet



Place Palud No 3, LAUSANNE

Téléphone 47.80

Chèques postaux II. 1353

Administration des Annonces du Conteur Vaudois
Réception des Annonces pour tous les Journaux et Revues

Elaboration de plans de réclame.
Répartition et contrôle de budgets par voie de journaux, affichage, imprimés, etc.

Théâtre Lumen

Du vendredi 13 au jeudi 19 avril 1928

Dimanche 15 avril : matinée ininterrompue dès 2 h. 30

Programme extraordinaire

MARY PICKFORD dans sa dernière création

La petite vendeuse

Splendide comédie sentimentale et humoristique

HAROLD LLOYD dans une de ses plus étourdissantes créations

Marin malgré lui!

45 minutes de fou-rire

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.38

Du Vendredi 13 au Jeudi 19 avril 1928

Dimanche 15 avril : matinée ininterrompue dès 2 h. 30

Programme formidable et de tout premier ordre

GLORIA SWANSON la célèbre vedette américaine dans

Indomptable !!!

Splendide film d'aventures dramatiques en 4 parties

ADOLPHE MENJOU le sympathique artiste américain dans

Au suivant de ces Messieurs

Grand film comique en 4 parties.

Mon chez moi

JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA FAMILLE

Paraît tous les mois. — Un an Fr. 5.50.

Actualités. — Littérature. — Hygiène. Travaux féminins. — Hors-temps

Administration : Pré-du-Marché 9, Lausanne